Les monnaies provinciales romaines d'Iasos en Carie.

Réflexions sur la datation des exemplaires sans portrait impérial

par Fabrice Delrieux

Iasos, monnaie inv. n° 4403.

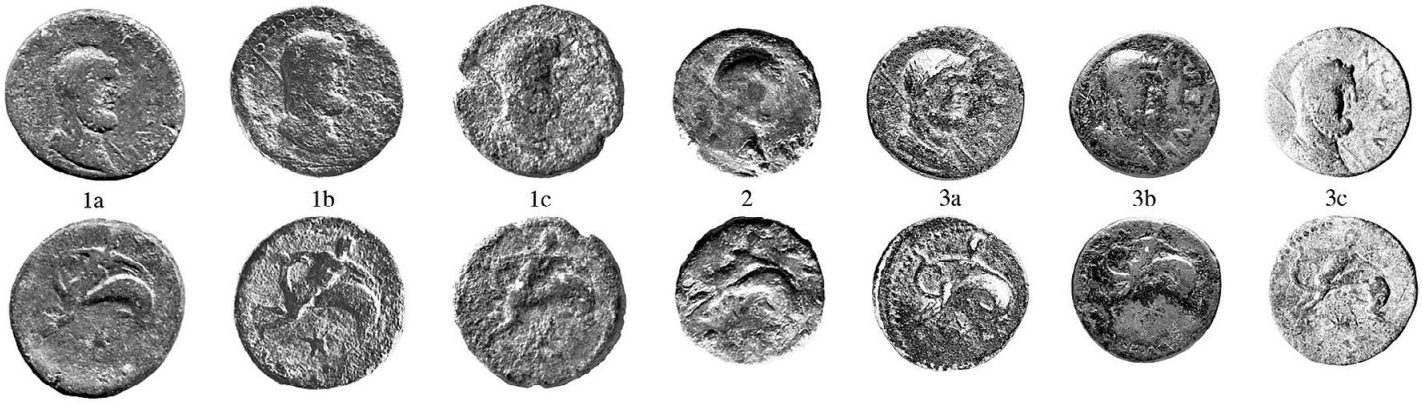
Iasos est de ces nombreuses cités grecques qui, sous l'Empire, ont frappé monnaie[1]. Sans être considérable, le matériel parvenu jusqu'à nous indique que, de son atelier, sont sortis des exemplaires en bronze de différents modules entre le début de notre ère, sous Auguste, et la première moitié du III^e^ siècle, sous Maximin I^er^ [2]. Produites pour l'essentiel aux II^e^ et III^e^ siècles, ces pièces appartiennent aussi bien à la catégorie des monnaies provinciales romaines à portrait impérial qu'à celle des provinciales sans figure officielle. Si la présence de l'empereur, ou d'un membre de sa famille, au droit des premières permet de dater la plupart d'entre elles avec une relative précision[3], il n'en va pas de même pour les secondes où les marqueurs chronologiques font, à première vue, cruellement défaut.

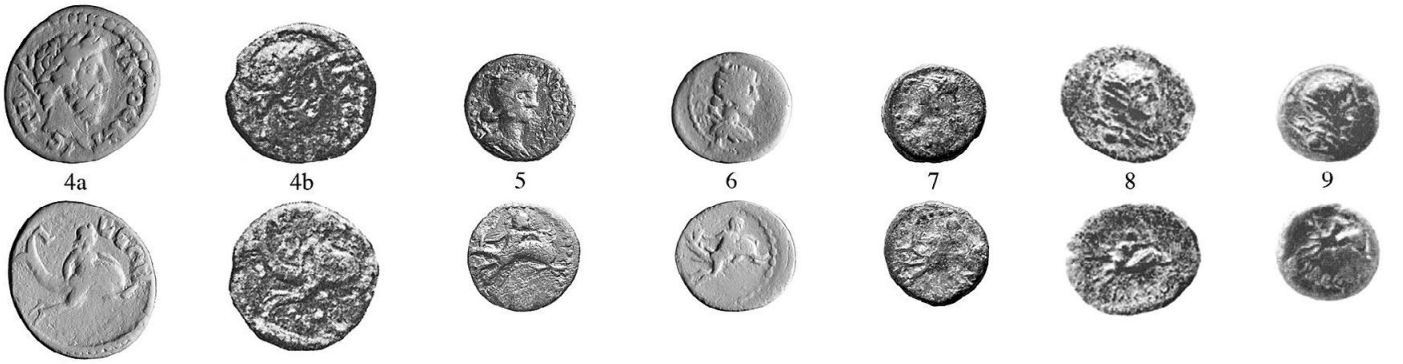
Ainsi n'avons-nous pu établir la moindre liaison de coin de revers entre ces exemplaires et les monnaies à portrait impérial. De même, l'absence de traits communs aux deux séries (noms, monogrammes, contremarques, etc.) empêche tout rapprochement par ce biais. En outre, types et légendes des monnaies sans portrait impérial ne font jamais allusion à des situations, à des personnes ou à des calendriers précisément datés. Enfin, aucune pièce n'a été découverte, à notre connaissance, dans un trésor, et les exemplaires mis au jour à l'occasion de fouilles viennent de couches archéologiques à la chronologie contrariée.

On comprend dès lors pourquoi la datation des monnaies provinciales romaines d'Iasos sans portrait impérial a toujours été approximative : « 1. Jh. v. Chr. / frühe römische Kaiserzeit » dans *SNG München*, Karien, n° 256, « perhaps early imperial » dans Ashton 2007, p. 75, « Imperial Times » dans *BMC*, Caria…, p. 126, « età romana » dans Levi 1965-1966, p. 456, « in der römischen Kaizerseit » dans Weiser 1985, p. 178, « Kaiserzeit » dans Bloesch 1997, n° 3372-3373. Cela signifie-t-il pour autant qu'il faille abandonner tout espoir d'affiner le classement de ce matériel ? Ne pouvant nous résoudre à une telle extrémité, nous avons choisi de reprendre le dossier à l'aide d'outils jusque-là négligés. Parmi ces derniers, la forme des lettres contenues dans les légendes et leur évolution pourraient contribuer à mettre un peu d'ordre dans les séries parvenues jusqu'à nous. Le procédé a fait ses preuves dans le monnayage de bien d'autres cités. Qu'en est-il à Iasos ?

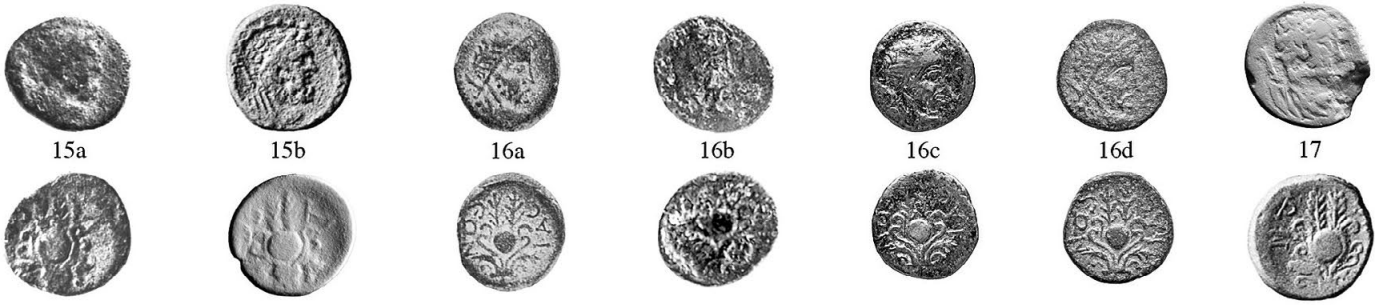
Afin de nous faire une idée aussi précise que possible de la situation, nous avons d'abord rassemblé, dans les parties grisées du tableau ci-dessous, les éléments permettant de suivre les variations graphiques des légendes monétaires précisément datées grâce au portrait impérial figuré au droit des pièces passées entre nos mains. Les informations y sont rangées par numéro d'ordre puis en fonction du principat auquel elles correspondent (les dates plus précises que celles d'un règne sont mises entre parenthèses). Est indiquée ensuite la forme donnée aux trois lettres dont on peut suivre aisément les transformations dans le temps : le *epsilon*, le *sigma* et le *ômega*. Enfin, des références bibliographiques permettent au lecteur de voir, sur les monnaies, les légendes à partir desquelles nous avons travaillé. Les parties du tableau laissées en blanc regroupent quant à elles des inscriptions d'Iasos dans la plupart desquelles la présence d'un ou plusieurs empereurs, voire d'un membre de la famille impériale, fournit également un repère chronologique sûr[4]. La mention du mot « photo » entre parenthèses indique que nos observations ont été faites à l'aide d'un cliché.

N°	Datation (p.C.)	Forme des lettres			Références bibliographiques
		epsilon	*sigma*	*ômega*	
1	Auguste	E	Σ	Ω	*RPC* I, n° 2796 (photo)
2	Agrippa Postumus (4-7)	E	Σ	Ω	PUGLIESE CARRATELLI 1969-1970, pp. 391-392, n° 14 (photo) = *IK*, 28-Iasos, n° 90
3	Germanicus (18)	E	Σ	Ω	BÉRARD 1891, p. 545, n° 10 = *IK*, 28-Iasos, n° 7
4	Claude	E	Σ	Ω	PUGLIESE CARRATELLI 1993, p. 262 (photo)
5	Claude	E	Σ	Ω ou ꝺ	BÉRARD 1891, p. 545, n° 9 (Ω) = DESCHAMPS & COUSIN 1894, p. 23, n° 16 (ꝺ) = *IK*, 28-Iasos, n° 253[5]
6	Domitien	E	Σ	Ω	*RPC* II, n° 1200 (photo)
7	Domitien	E	Σ	Ω	*RPC* II, n° 1201 (photo)
8	Domitien (*c.* 89)	E	Σ	Ω	*IK*, 28-Iasos, n° 109 = BERTI *et alii* (2010), n° 4 (photo)
9	Domitien (89)	E	Σ	Ω	*CIG* 2682 = *IK*, 28-Iasos, n° 107
10	Domitien (*c.* 89)	—	⊏	ꝺ	PATON 1889, p. 333 = *IK*, 28-Iasos, n° 108
11	Trajan	E	Σ et ⊏	Ω	*RPC* III, n° 2209 (photo)
12	Trajan (97-102)	E	Σ	Ω	BOULAY & PONT 2014, p. 164 (photo)
13	Hadrien (135-136)	E	Σ	Ω	PUGLIESE CARRATELLI 1969-1970, p. 395, n° 18 (photo) = *IK*, 28-Iasos, n° 8 ; PUGLIESE CARRATELLI 1985, pp. 152-153, n° I (photo) ; BERTI 2000, part. 169 (photo) ; TROTTA 2008, p. 7 (photo)[6]
14	Hadrien ou Antonin	E	Σ	Ω	HICKS 1888, pp. 338-339, n° 1 = *IK*, 28-Iasos, n° 92[7]
15	Antonin le Pieux	Є	C	Ω	*RPC Online*, https://rpc.ashmus.ox.ac.uk/type/38400 (photo)
16	Antonin le Pieux (138-139)	E	Σ	Ω	PUGLIESE CARRATELLI 1969-1970, p. 396, n° 18bis (photo) = *IK*, 28-Iasos, n° 254 ; PUGLIESE CARRATELLI 1985, p. 153, n° 2 (photo) ; TROTTA 2008, pp. 8-12 (photo)[8]
17	Antonin le Pieux	E	Σ et C	Ω	KONTOLEON 1887, p. 218, n° 11 = *IK*, 28-Iasos, n° 9
18	Marc Aurèle	E	⊏	Ω	DELRIEUX 2018, p. 3, fig. Aa-Ab (photo)
19	Marc Aurèle	E	⊏	Ω	*SNG von Aulock*, n° 2557 (photo)
20	Marc Aurèle	E	⊏	Ω	EGGER 41 (18 nov. 1912), lot 575 (photo)
21	Commode	E	⊏	Ω	DELRIEUX 2018, p. 4, fig. B (photo)
22	Commode	E	⊏	Ω	DELRIEUX 2012, p. 522, n° 9 (photo)
23	Commode	E	⊏	Ω	DELRIEUX 2014, p. 31, fig. A (photo)
24	Crispine	E	⊏	Ω	*RPC Online*, https://rpc.ashmus.ox.ac.uk/type/38406 (photo)
25	Commode	E	Σ	ꝺ	PUGLIESE CARRATELLI 1967-1968, p. 470, n° 32 (photo) = *IK*, 28-Iasos, n° 251
26	Sept. Sévère	E et Є	⊏ et C	Ω	DELRIEUX 2018, p. 4, fig. C (photo)
27	Sept. Sévère	Є	C	Ω	*SNG München*, Karien, n° 258 (photo)
28	Sept. Sévère	Є	C	Ω et ⊔	PENNESTRÌ 2003-2004, p. 289, pl. I, n° 8 (photo)
29	Sept. Sévère (209-211)	E	Σ	ω	PUGLIESE CARRATELLI 1993, p. 268 (photo)
30	Sept. Sévère (209-211)	E	Σ	ꝺ	PUGLIESE CARRATELLI 1993, p. 266 (photo)
31	Sept. Sévère (209-211)	E	Σ	—	PUGLIESE CARRATELLI 1995, p. 674 (photo)
32	Julia Domna (195-212)	E	Σ	Ω	*IK*, 28-Iasos, n° 10 = BERTI *et alii* (2010), n° 9 (photo)
33	Caracalla (198-211)	Є	C	Ω	KRAFT 1972, pl. 60, n° 20 (photo)
34	Caracalla (198-211)	Є	C	Ω	TONDO 1985, p. 167, fig. 4 (photo)
35	Caracalla (198-211)	Є	C	Ω	PENNESTRÌ 2003-2004, p. 289, pl. I, n° 5 (photo)
36	Caracalla (198-211)	Є	C	Ω	*RPC Online*, https://rpc.ashmus.ox.ac.uk/type/59583 (photo)
37	Caracalla (198-211)	Є	C	Ω	*SNG Tübingen*, n° 3405 (photo)
38	Caracalla (198-211)	E et Є	⊏ et C	Ω	PENNESTRÌ 2003-2004, p. 289, pl. I, n° 11 (photo)
39	Caracalla (211-217)	E	⊏	Ω	HAUSSOULLIER 1884, p. 458 = *IK*, 28-Iasos, n° 11 = *IK*, 35-Mylasa, n° 927
40	Caracalla (211-217)	E	⊏	Ω	HAUSSOULLIER 1884, p. 458 = *IK*, 28-Iasos, n° 12 = *IK*, 35-Mylasa, n° 928
41	Sévère Alexandre	Є	C	Ω	DELRIEUX 2019a, p. 91, n° 143 (photo)[9]
42	Sévère Alexandre	Є	C	Ω	DELRIEUX 2019a, p. 91, n° 144-145 (photo)
43	Maximin I[er]	E	C	Ω	DELRIEUX 2019a, p. 92, n° 146 (photo)[10]


1a 1b 1c 2 3a 3b 3c


4a 4b 5 6 7 8 9

10a 10b 11 12 13a 13b 14


15a 15b 16a 16b 16c 16d 17

19 20 21a 22 23

L'étude des légendes monétaires montre pour commencer que, du principat d'Auguste (n° 1) à celui de Domitien (n° 6-7), celles-ci n'abritent que des E et des Σ[11]. Or, au II^e^ siècle p.C., le *sigma* a aussi bien la forme du Σ que du ⊏ sous Trajan (n° 11) tandis que, sous Antonin le Pieux (n° 15)[12], le C et le Є paraissent pour la première fois[13]. Si ces lettres reprennent leur forme précédente sous Marc Aurèle et Commode (n° 18-24), ce retour en arrière n'est que de courte durée car le *epsilon* et le *sigma* retrouvent leur aspect lunaire sous Septime Sévère (n° 26-28), allure qu'ils conservent, presque sans discontinuer, jusqu'à l'arrêt définitif des frappes. C'est également sous Septime Sévère que le Ϣ fait son apparition sur les monnaies d'Iasos (n° 28). Cela étant, le Ω, en usage jusqu'alors, ne s'efface pas devant le nouveau venu et continue d'être largement utilisé jusque sous Maximin I^er^ (n° 33-38, 41-43).

Si, par effet de comparaison, ces évolutions peuvent servir au classement des monnaies provinciales romaines d'Iasos sans portrait impérial, elles ne règlent pas cependant tous les problèmes. En effet, outre que la transformation des lettres n'est pas toujours irréversible, comme l'atteste le *epsilon* dans la seconde moitié du II^e^ siècle, ce que nous apprend la numismatique entre parfois en contradiction flagrante avec l'épigraphie sur pierre. Si, dans l'ensemble, les textes épigraphiques suivent le même cheminement que les légendes monétaires tout au long du I^er^ et au début du II^e^ siècle p.C. (n° 2-5, 8-9, 12-14)[14], les inscriptions du temps d'Antonin le Pieux (n° 16-17) montrent des E, des Σ et des C. De même, sous Commode (n° 25), le Ω est remplacé par un ⌾. Sous Septime Sévère (n° 29-32), le contraste est plus saisissant encore dans la mesure où les textes épigraphiques n'affichent que des E, des Σ, des ϖ et des ⌾ au lieu des Є, des C et des Ω attestés sur les monnaies. Enfin, sous le règne personnel de Caracalla (n° 39-40), le E et le ⊏ se substituent provisoirement aux lettres rondes couramment utilisées sur les pièces du III^e^ siècle.

Ces particularités graphiques montrent que la forme des lettres apposées sur les monnaies, pour aussi instructive qu'elle soit, ne saurait suffire au classement et à la datation des frappes provinciales romaines d'Iasos sans portrait impérial. Il en va de même pour les axes de positionnement des coins. Le peu que nous en savons indique que, sous les Julio-Claudiens et les Flaviens, les coins des monnaies à portrait impérial sont systématiquement orientés à 12h puis, sous les Antonins (au moins à partir d'Antonin le Pieux), à 6h ou peu s'en faut (5h, 7h). La situation est en revanche beaucoup moins claire sous les premiers Sévères avec des axes entre 12h et 2h ou à 6h, orientation finalement retenue jusqu'à la fermeture définitive de l'atelier. Encore une fois, de telles informations doivent être appréciées à l'aune d'autres sources, comme le style, le module ou bien encore l'iconographie, avant de songer à inscrire le matériel dans une chronologie un peu plus assurée.

Afin de donner leur pleine mesure à ces nouveaux outils de travail, les séries monétaires à dater ont été rassemblées, ci-après, sous la forme d'un petit catalogue dans lequel les exemplaires sont publiés de la manière suivante[15]. Après un numéro d'ordre en chiffre romain donné à chaque série et la référence URL à cette dernière sur le site *RPC Online*, sont indiqués pour commencer la date d'émission présumée puis les légendes et les types de droit (D.) et de revers (R.) des monnaies afférentes. Celles-ci se distinguent les unes des autres par un numéro d'ordre en chiffre arabe[16], puis d'après les coins de droit et de revers (D/R) ayant servi à les frapper, enfin par une lettre fixant la place de chacune parmi les exemplaires affichant la même paire de coins[17]. Suivent les données métrologiques d'usage propres à chaque pièce : module (en millimètres), axe de positionnement des coins (en chiffres du cadran horaire), poids (en grammes). L'inventaire s'achève par les références faisant connaître les monnaies. Les publications éventuelles sont classées dans l'ordre chronologique de parution et sont précédées du lieu de conservation et du numéro d'inventaire des pièces quand ils sont connus[18]. Dans certains cas, le nom de lieu placé entre des crochets droits indique l'endroit où les monnaies ont été sorties de terre.

Série I — *RPC Online* : https://rpc.ashmus.ox.ac.uk/type/72446 — I^er^ / début du II^e^ siècle (?)
D. ΙΑΣΕΩΝ ; buste barbu, drapé et diadémé (?) d'Iasos personnifié (?) à droite, un sceptre derrière lui.
R. Jeune garçon nu nageant à droite à côté d'un dauphin, le tout au-dessus d'une étoile.

1.	D1/R1	a.	24 mm	1h	7,68 g	Coll. part. (F. Jarman) ; *RPC Online*, https://rpc.ashmus.ox.ac.uk/coin/364625.
		b.	23 mm	?	?	Delrieux 2019a, p. 87, n° 128, pl. XXI. [Iasos]
		c.	22 mm	3h	9,8 g	Kıyıkışlacık (dépôt de fouille, inv. I. 5844) ; Delrieux 2019a, p. 87, n° 127, pl. XXI. [Iasos, agora]
2.	D1/R2		19 mm	?	?	Kıyıkışlacık (dépôt de fouille, inv. I. 7714) ; Delrieux 2019a, p. 87, n° 129, pl. XXI. [Iasos, agora]
3.	D1/R3	a.	21 mm	1h	7,81 g	Paris (BnF, K 574).
		b.	20 mm	1h	6,96 g	Paris (BnF, FG 757) ; Babelon 1898, n° 2442 (Héraclès vu au droit) ; Weiser 1985, p. 179.
		c.	20 mm	?	?	Delrieux 2019a, p. 87, n° 126 (inv. I.6669), pl. XXI; Delrieux, *Iasos d'Argos et la «Petite Mer» sous le Haut-Empire…*, fig. 2 (à paraître). [Iasos, sanctuaire de Çanacık Tepe]
*			20 mm	?	?	Coll. part. (C. d'Ottavio Fontana) ; Sestini 1822, p. 97, n° 1 (pl. VI, n° 6) (Poséidon vu au droit) ; Sestini 1829a, p. 65, n° 1 (*ibid.*) ; Mionnet 1833, p. 505, n° 341 (*ibid.*) ; Weiser 1985, p. 179 ; Tondo 1985, p. 166.

Commentaire — Plusieurs détails convergents invitent à placer les monnaies de la série I dans les premiers temps du Principat. Outre le style, les lettres du mot IAΣEΩN correspondent tout d'abord aux usages épigraphiques iasiens du I^er^ / début du II^e^ siècle p.C. Ensuite, l'ethnique de la cité est indiqué, non au revers, mais au droit, comme sur les pièces à portrait impérial *RPC* I, n° 2796, émises sous Auguste. Par ailleurs, quand il est connu, l'axe de positionnement des coins des monnaies est orienté en général au plus près de 12h, comme sur les monnaies à portrait impérial du temps des Julio-Claudiens et des Flaviens. Enfin, le type de revers montrant un jeune garçon nu nageant à côté d'un dauphin au-dessus d'une étoile à huit branches rappelle singulièrement des bronzes tardo-hellénistiques, le plus souvent de même module[19], que Richard Ashton propose de dater, avec prudence, de la première moitié du II^e^ siècle a.C. plutôt que du début du I^er^ siècle a.C., « not that the intervening period can be ruled out either[20] ». De son côté, Michel Amandry verrait aussi quelques liens stylistiques entre les monnaies de la série I et l'exemplaire unique *RPC* I, n° 2797, « ce qui ne nous avance guère puisque [la datation] de cette pièce est incertaine ». Dans le même temps, « quand on regarde Eurômos *RPC* III 2214 [sous Trajan ?] ou Heraclea [*RPC* III] 2266 [sous Trajan], on peut se demander si *RPC* I 2797 ne devrait pas plutôt être attribué au II^e^ siècle, mais [la série I] a une graphie du I^er^ siècle ».

Série II — *RPC Online* : https://rpc.ashmus.ox.ac.uk/type/38409 — seconde moitié du II^e^ siècle (?)
D. IACOC KTICTHC ; tête barbue et diadémée d'Iasos personnifié à droite, un sceptre derrière lui.
R. IAⵎEΩN ; jeune garçon nu nageant à droite à côté d'un dauphin.

4.	D1/R1	a.	21 mm	6h	4,45 g	London (BM, 1840,1226.124) ; *BMC*, Caria…, p. 126, n° 15, pl. XXI, n° 7 ; Weiser 1985, p. 179 ; Angiolillo 2018, p. 184, fig. 1-2 ; Delrieux, *Iasos d'Argos et la « Petite Mer » sous le Haut-Empire…*, fig. 3 (à paraître).
		b.	19 mm	?	4,41 g	Lindgren, Kovacs 1985, n° 651.

Commentaire — Si les monnaies de la série II montrent, à quelques détails près, les mêmes types que celles de la série I, le style et l'axe de positionnement des coins indiquent en revanche des frappes à des moments différents. De plus, les pièces de la série II portent à la fois des C et des ⵎ tandis que le *epsilon* et le *ômega* ont la forme d'un E et d'un Ω. Or, cette graphie est caractéristique de l'épigraphie monétaire iasienne dans la seconde moitié du II^e^ siècle, depuis Antonin le Pieux jusqu'à Septime Sévère. Par ailleurs, outre le style (la tête d'Iasos personnifié rappelle celle de

Marc Aurèle selon Michel Amandry), la métrologie invite aussi à dater la série II de cette époque. D'un module de ± 20 mm, les pièces correspondantes auraient toute leur place dans un système monétaire où, comme *assaria*, elles seraient les fractions de bronzes dans lesquels on reconnaîtrait volontiers des *diassaria* (± 25 mm) des *triassaria* (± 30 mm) et des *tétrassaria* (± 35 mm)[21].

Série III — *RPC Online* : https://rpc.ashmus.ox.ac.uk/type/38410 — seconde moitié du II^e^ / début du III^e^ siècle (?)
D. Ethnique (IIIa ; IIIb) ; buste drapé d'Artémis à droite, un arc et un carquois dans le dos.
R. Ethnique (IIIc) ; jeune garçon nu nageant à droite à côté d'un dauphin.
— IIIa : IA⊏EΩN au droit

5.	D1/R1	15 mm	?	2,40 g	Commerce ; Münzen und Medaillen GmbH, 20 (10 oct. 2006), lot 83 ; Ashton 2007, p. 76, pl. 15, n° 250.

— IIIb : IAC϶ϢN au droit

6.	D1/R1	16 mm	7h	2,92 g	München (SM) ; Mionnet 1808, p. 353, n° 289 ; *SNG München*, Karien, n° 256 ; Ashton 2007, p. 76, pl. 15, n° 249.
7.	D1/R2	14 mm	12	2,8 g	Kıyıkışlacık (dépôt de fouille, inv. I. 7950) ; Delrieux 2019a, p. 90, n° 142, pl. XXII. [Iasos]

— IIIc : IAC϶ϢN au revers

8.	D1/R1	18 mm	12h	2,61 g	Coll. part. (R.H.J. Ashton) ; Ashton 2007, p. 76, pl. 15, n° 248.
9.	D1/R2	14 mm	12h	2,45 g	Coll. part. (R.H.J. Ashton) ; Ashton 2007, p. 76, pl. 15, n° 247.

Commentaire — Contrairement aux séries précédentes, la série III rassemble des monnaies sur lesquelles on relève trois manières différentes de lire l'ethnique. Selon la première façon (IIIa), celui-ci est écrit au droit avec un E, un ⊏ et un Ω. Selon la deuxième (IIIb), l'ethnique est toujours au droit mais les lettres sont cette fois lunaires (϶, C, Ϣ). S'il en est de même dans la troisième (IIIc), l'ethnique est désormais au revers. Le nombre de coins de droit (trois) et de revers (cinq) recensés aidant, ces formes graphiques suggèrent des émissions sur une certaine durée. Sans remonter à l'époque d'Auguste, quand les monnaies d'Iasos montrent au revers un buste d'Artémis très voisin, mais avec la légende IAΣEΩN au droit[22], l'ensemble du matériel pourrait avoir été émis, non seulement dans la seconde moitié du II^e^ siècle, comme le *sigma* carré invite notamment à le penser, mais au début du siècle suivant, d'après les lettres lunaires et les axes de positionnement des coins orientés aussi bien à 12h que, plus rarement, à 6h. À une telle époque, les pièces de la série III pourraient facilement passer pour les fractions (*hémiassaria* de ± 15 mm) des autres monnaies iasiennes (courant de l'*assarion* au *tétrassarion*) frappées alors.

Série IV — *RPC Online* : https://rpc.ashmus.ox.ac.uk/type/72445 ; *RPC Online* : https://rpc.ashmus.ox.ac.uk/type/72459 ; *RPC Online* : https://rpc.ashmus.ox.ac.uk/type/72460 — seconde moitié du II^e^ / début du III^e^ siècle (?)
D. Ethnique (Va) ; tête barbue et diadémée (?) d'Iasos personnifié (?) à droite, un sceptre (Vc ; Vd) ou une palme (Ve) derrière lui.
R. Ethnique (Vb-Ve) ; *basileion*.
— IVa : IAΣEΩN au droit

10.	D1/R1	a.	15mm	?	3,3 g	Delrieux 2019a, p. 92, n° 149 (inv. « 19414-19415 »), pl. XXIII (IAC϶ϢN lu au droit) ; Delrieux 2019b, p. 215, pl. I et n° 3a (*ibid.*). [Iasos]
		b.	17mm	12h	3,32 g	New York (ANS, 1944.100.48004).

— IVb : IAΣEΩN au revers

11.	D1/R1	17mm	12h	3 g	Kıyıkışlacık (dépôt de fouille, inv. I. 6043) ; Delrieux 2019a, p. 93, n° 152, pl. XXIII ; Delrieux 2019b, p. 215, pl. I et n° 4b. [Iasos, agora]

— IVc : IAƆEΩN au revers

12.	D1/R1		18 mm	1h	3,98 g	Winterthur (DKDBK) ; Bloesch 1997, n° 3373.
13.	D2/R2	a.	17 mm	12h	3,31 g	Paris (AIBL, B-59/4.175) ; Delrieux 2011, n° 543. [Ayaklı ou Selimiye]
		b.	17 mm	?	?	Izmir (AM) ; Levi 1965-1966, p. 458-460, fig. 68.4 (à Cos – Asclépios vu au droit) ; Delrieux 2019a, p. 93, n° 155 (inv. I. 343), pl. XXIII ; Delrieux 2019b, p. 215, pl. I et n° 4d. [Iasos, porte est]
14.	D?/R?		16 mm	?	3 g	Kıyıkışlacık (dépôt de fouille, inv. I. 7891) ; Delrieux 2019a, p. 93, n° 150, pl. XXIII (IACЄ𝛚N lu au droit) ; Delrieux 2019b, p. 215, pl. I et n° 3b (*ibid.*). [Iasos, agora]

— IVd : IACЄΩN au revers

15.	D1/R1	a.	17 mm	?	?	Delrieux 2019a, p. 93, n° 151 (inv. « 20314-20315 »), pl. XXIII ; Delrieux 2019b, p. 215, pl. I et n° 4a. [Iasos]
		b.	17 mm	6h	3,28 g	Berlin (SM, A. Löbbecke) ; Drexler 1889, p. 132 (XI/3/b), pl. II, n° 24 (droit).
16.	D2/R2	a.	16 mm	?	?	Izmir (AM) ; Levi 1965-1966, p. 456 et 457, fig. 67.8 (Hermias vu au droit) ; Delrieux 2019a, p. 93, n° 153 (inv. I. 824), pl. XXIII ; Delrieux 2019b, p. 215, pl. I et n° 4c. [Iasos, acropole]
		b.	17 mm	?	2,9 g	Kıyıkışlacık (dépôt de fouille, inv. I. 3810) ; Delrieux 2019a, p. 93, n° 156, pl. XXIII ; Berti & Delrieux 2020, p. 30, n° 14 et p. 41. [Iasos, agora]
		c.	15 mm	12h	2,39 g	Paris (BnF, FG 748).
		d.	15 mm	?	2,98 g	Coll. part. (C.G. Thring) ; Numismatik Naumann (formely Gitbud & Naumann) 57 (3 sept. 2017), lot 449 (Zeus ou « Antonine-Severan emperor ? » vu au droit).
17.	D3/R3		17 mm	6h	4,78 g	Berlin (SM, F. Imhoof-Blumer) ; Drexler 1889, p. 132 (XI/3/b), pl. II, n° 24 (revers).
18.	D?/R4		19 mm	?	6,62 g	Torino (MA, 26592) ; *Museo Lavy*, n° 2369 (Apollon vu au droit) ; Fabretti *et alii* 1883, n° 4214 (*ibid.*).

— IVe : [IA . .]ΩN au revers

19.	D1/R1		18 mm	?	4,16 g	Delrieux 2019a, p. 93, n° 154 (inv. I. 2445), pl. XXIII. [Iasos, agora]

Commentaire[23] — Comme les monnaies de la série III, les exemplaires de la série IV se distinguent les uns des autres, non seulement d'après le style, mais d'après l'ethnique. En l'état actuel de l'échantillon, de loin le plus important du catalogue, quatre façons de lire le nom de la cité ont été recensées. Dans un premier cas (IVa), l'ethnique, écrit au droit, porte les lettres E, Σ et Ω. Dans les groupes suivants, le mot passe au revers selon des graphies diverses : E, Σ et Ω dans le groupe IVb ; E, Ɔ et Ω dans le groupe IVc ; Є, C et Ω dans le groupe IVd. Forte de ces observations, l'idée d'une frappe sur la longue durée est d'autant plus séduisante que le nombre de coins de droit et de revers recensés (huit dans chaque cas) permet également de le supposer. Il en va de même si l'on considère le style très varié des types apposés sur les monnaies[24]. Il est ici évident que ces derniers n'appartiennent pas tous à la même époque, à tout le moins qu'ils ne sont pas le produit de la même main. Compte tenu notamment des évolutions graphiques à Iasos sous l'Empire, la frappe des monnaies de la série V pourrait facilement débuter vers le milieu du II[e] siècle, peut-être un peu plus tôt, et se poursuivre jusqu'au début du siècle suivant, voire au-delà, comme le suggère l'orientation indifférenciée des axes de positionnement des coins à 6h et à 12h. À une telle époque, le type monétaire du *basileion*, peu répandu, n'était attesté jusqu'à présent que sur les pièces d'Alexandrie d'Égypte[25].

Série V — *RPC Online* : https://rpc.ashmus.ox.ac.uk/type/79172 — fin du IIe / début du IIIe siècle (?)
D. IЄ CYNKΛHTOC, buste imberbe et drapé du Sénat à droite.
R. IACЄΩN, Tychè debout de face, la tête à gauche, un gouvernail et une corne d'abondance dans les mains.

20.	D1/R1		22 mm	12h	6,87 g	Paris (BnF, FG 758) ; Babelon 1898, n° 2443 ; Forni 1954, p. 111, n° 196 ; Weiser 1985, p. 179.

Commentaire — Le seul exemplaire actuellement connu de la série V, orienté à 12h, montre des Є et des C au droit comme au revers, un Ω au revers. Le style aidant (le visage du Sénat rappelle celui de Julia Domna selon Michel Amandry), ces détails graphiques cadreraient bien avec l'époque des premiers Sévères, en particulier de Septime Sévère. Datée ainsi, la représentation du Sénat, autrement inconnue à Iasos, rejoindrait une série de types monétaires attestés jusqu'à présent dans l'est de la Carie[26]. En revanche, le type de Tychè, d'une plus grande banalité, est déjà connu sur des monnaies iasiennes émises sous Sévère Alexandre et Maximin Ier [27].

Série VI — *RPC Online* : https://rpc.ashmus.ox.ac.uk/type/72456 — fin du IIe / début du IIIe siècle (?)
D. IACOC ; buste barbu, drapé et diadémé (?) d'Iasos personnifié à droite, un sceptre derrière lui.
R. Ethnique ; Isis debout de face, la tête coiffée d'un *basileion* à gauche, un sistre et une situle dans les mains.
— VIa : IACЄΩN au revers

21.	D1/R1	a.	19 mm	12h	3,5 g	Kıyıkışlacık (dépôt de fouille, inv. I. 5540) ; Delrieux 2019a, p. 92, n° 147, pl. XXIII ; Delrieux 2019b, p. 215, pl. I et p. 216, n° 7a. [Iasos, agora]
		b.	18 mm	12h	3,98 g	Berlin (SM, A. Löbbecke).

— VIb : IACЄϖN au revers

22.	D1/R1		20 mm	6h	6,06 g	Winterthur (DKDBK) ; Kenner 1871, p. 136-138, pl. IV, n° 16 ; Bloesch 1997, n° 3372 (Ω lu au lieu de ϖ).

Commentaire[28] — Comme les exemplaires de la série IV, ceux de la série VI témoignent de la solide implantation du culte d'Isis, mais aussi de Sarapis et Anubis, chez les Iasiens à l'époque romaine[29]. Par exemple, le type monétaire de la déesse debout, sistre et situle dans les mains, est attesté à plusieurs reprises sous Caracalla, sous Sévère Alexandre et sous un empereur du IIe ou du IIIe siècle p.C. difficile à nommer[30]. Dans le cas qui nous occupe, la façon dont l'axe de positionnement des coins est orienté, à 12h comme à 6h, ainsi que les lettres Є, C et Ω / ϖ invitent à situer la frappe à la fin du IIe siècle ou au début du siècle suivant. Ce faisant, les monnaies de la série VI passeraient facilement, sous la forme d'*assaria*, pour les fractions des grands bronzes de ce temps, tels les *tétrassaria* montrant au droit le buste lauré de Caracalla et, au revers, Isis debout, un sistre et une situle dans les mains[31].

Série VII — *RPC Online* : https://rpc.ashmus.ox.ac.uk/type/72457 — première moitié du IIIe siècle p.C. (?)
D. Tête barbue et diadémée (?) d'Iasos personnifié (?) à droite.
R. IACЄΩN ; personnage drapé allongé à droite, la main droite sur la tête, un roseau (?) dans la gauche.

23.	D1/R1	20 mm	?	?	Izmir (AM) ; Levi 1965-1966, p. 456 et 457 (fig. 67.7) (Hermias vu au droit) ; Weiser 1985, p. 179 ; Delrieux 2019a, p. 93, n° 157 ; Delrieux, *Iasos d'Argos et la « Petite Mer » sous le Haut-Empire…*, fig. 1 (à paraître). [Iasos, acropole]

Commentaire — À la différence des autres séries monétaires provinciales romaines d'Iasos sans portrait impérial, l'exemplaire unique de la série VII montre un type de revers inconnu et dont l'identification est l'objet d'hypothèses exposées ailleurs[32]. La façon dont l'ethnique est présenté sur la pièce n'est pas moins originale : lettres mal alignées, *alpha* à barre brisée, *epsilon* et *sigma* lunaires moins bien tracés que dans les séries précédentes, *ômega* en fer à cheval et à barres obliques. Tout, sur cette monnaie, de la graphie au style, suggère une frappe peut-être parmi les plus tardives d'Iasos, quelque part dans la première moitié du III^e^ siècle[33].

Au total, à ce stade de notre réflexion sur la date d'émission des monnaies provinciales romaines d'Iasos sans portrait impérial, l'objectif de situer précisément les pièces parvenues jusqu'à nous paraît encore difficile à atteindre. Cela étant, on peut au moins être porté à croire que les frappes recensées eurent lieu sur une longue durée, depuis le I^er^ siècle / début du siècle suivant jusque dans la première moitié du III^e^ siècle. Selon les périodes concernées, tout ou partie du matériel étudié put servir de fraction, comme *assarion* et *hémiassarion*, aux émissions de plus grand module affichant au droit le portrait d'un empereur ou celui d'un membre de sa famille. Leur identification était alors d'autant plus aisée que, très souvent, les types affichés ne paraissaient pas ailleurs. Outre des images propres à la cité (Iasos personnifié, garçon nageant avec un dauphin, personnage allongé avec un roseau), les monnaies donnaient à voir également des compositions localement moins marquées (*basileion*, Sénat), autant de sujets d'études prometteurs.

---

[1] Avant toute chose, qu'il me soit permis de remercier chaleureusement Michel Amandry à qui j'ai soumis la présente étude et qui m'a fait profiter, comme toujours, de ses précieuses remarques et autres conseils. Cela étant, je reste seul responsable du texte finalement publié et des erreurs qu'il abriterait.

[2] T. E. Mionnet (1833, p. 507, n° 350) décrit une monnaie d'Iasos émise sous Gordien III d'après J. Vaillant (1700, p. 151). Dans l'impossibilité de vérifier son existence, W. Weiser (1985, p. 180) et M. Spoerri Butcher (*RPC* VII.1, p. 245), que nous suivons volontiers, considèrent cet exemplaire avec réserve dans leurs catalogues respectifs.

[3] L'empereur au droit de la monnaie *RPC* I, n° 2797 échappe encore à toute identification solide (cf. ici n. 11).

[4] Fait exception à la règle le texte n° 5 du tableau, célébrant le nom de Potens, bienfaiteur de l'époque de Claude d'après le texte n° 4. De même, les inscriptions n° 8 et 10 mentionnent l'athlète T. Flavius Metrobius, dont le texte n° 9 situe la carrière au temps de Domitien. En revanche, les listes éphébiques d'Iasos et les textes affiliés à ces dernières pour des raisons onomastiques ne sont pas pris en compte dans le tableau car, malgré les progrès enregistrés dans ce domaine (cf. Boulay, Pont 2014, pp. 141-143), la datation précise de ces documents attend encore d'être établie avec assurance.

[5] *AE* 1993, n° 1531 propose de dater de la même époque un texte très abîmé dans lequel est mentionnée « probablement » Potentilla, fille de Potens, mentionné dans les inscriptions n° 4 et 5 du tableau (cf. Pugliese Carratelli 1993, p. 264, l. 2). Cependant, la forme des lettres, notamment lunaire (Є et C), ne cadre pas avec les usages épigraphiques iasiens du début de l'Empire. Selon G. Pugliese Carratelli (1993, p. 265), la graphie est plus tardive et la personne citée dans le texte endommagé doit être une descendante plus éloignée de Potens. Une regravure de l'inscription à une autre époque est également possible.

[6] Les références renvoient à différents morceaux d'une même inscription. La forme des lettres est la même dans un texte épigraphique daté de c. 125 p.C. dans Boulay, Pont 2014, pp. 25-27 et 165 (photo). *IK*, 28-Iasos, n° 113 honore un certain Atilius (?) envoyé en ambassade auprès d'Hadrien. Les éditeurs du texte (Kontoleon 1887, p. 214, n° 3 ; Reinach 1893, p. 179, n° 14) ne donnent malheureusement aucune information sur la forme des lettres.

[7] Daté d'abord du I^er^ siècle p.C., le texte est en réalité du siècle suivant car le personnage honoré, Hiéroklès Argaios, fils de Hiéroklès, fils de Hiéroklès, est mentionné également dans une dédicace gravée au tout début du principat d'Antonin le Pieux (inscription n° 16 du tableau).

[8] Comme sous Hadrien (inscription n° 13 du tableau), les références renvoient à différents morceaux d'une même inscription.

[9] Remplacer ω par Ω aux endroits concernés sur les monnaies n° 41-42.

[10] Lire ΜΑΞΙΜΕΙΝΟC au lieu de ΜΑΞΙΜΙΑΝΟC.

[11] Dans la série *RPC* I, n° 2797, le *sigma* et le *ômega* sont en revanche lunaires ([---] CEBACTOC / IA[---]ωN). Mais la série est mal datée. Selon les premiers éditeurs du seul exemplaire connu (*RPC* I, p. 460), la pièce « may well be Julio-Claudian (e. g., Nero, or perhaps Claudius ?), but this is very uncertain ».

[12] Nous ne connaissons pas, pour le moment, de monnaies iasiennes du temps d'Hadrien.

[13] Ce n'est pas la première fois que des lettres carrées et des lettres lunaires paraissent sur les monnaies d'Iasos. Des exemplaires ainsi légendés sont déjà attestés à la fin de l'époque hellénistique (Ashton 2007, pp. 69 et 72-74).

[14] Noter le *sigma* carré au lieu du *sigma* à quatre branches dans l'inscription n° 10 du tableau. Les listes éphébiques d'Iasos, datées de cette époque par T. Boulay et A.-V. Pont (2014, p. 142) d'après l'ère indiquée au début des textes en ayant conservé la trace, montrent des E, des Σ et des Ω. Cf. par exemple Herrmann 1995, pl. IX-X, Akat 2009, p. 79.

[15] Le catalogue proposé ne vise pas l'exhaustivité. Il est plutôt le résultat d'une collecte sans prétention réalisée sur plusieurs années, au fil de nos lectures et au gré de nos contacts. Outre les exemplaires présentés ici et dont nous donnons

une photographie le plus souvent possible, nous signalerons également les monnaies d'une série à première vue inédite (tête d'Isis au droit / IACЄΩN ou IACEΩN et *basileion* au revers) dans Sestini 1805a, p. 80 (repris notamment dans Mionnet 1808, p. 353, n° 288) et dans Rollin, Feuardent 1863, n° 5570. L'accès compliqué à ces pièces (présentées, sans illustrations, dans des publications très anciennes) n'a pas permis de confirmer leur existence (un exemplaire est supposé se trouver dans le médaillier de Berlin, où nous n'avons rien relevé de ce genre). La prudence imposait donc qu'on ne les considérât pas comme les autres.

[16] Une étoile remplace le chiffre arabe lorsqu'il n'est pas certain que la monnaie correspondante n'est pas déjà décrite ailleurs dans le catalogue.

[17] En l'absence de toute liaison de coin entre les séries et, quand il y a lieu, entre les sous-séries, le calcul du nombre de coins reprend systématiquement à D1/R1 au début de chaque séquence.

[18] Les établissements où ont été recensées des monnaies provinciales romaines d'Iasos sans portrait impérial sont les suivants : Berlin, Staatliche Münzkabinett (SM) ; Izmir, Arkeoloji Müzesi (AM) ; London, Department of Coins and Medals of the British Museum (BM) ; München, Staatliche Münzsammlung (SM) ; New York, American Numismatic Society (ANS) ; Paris, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Fonds Louis Robert (AIBL) ; Paris, Département des monnaies, médailles et antiques de la Bibliothèque nationale de France (BnF) ; Torino, Museo di Antichità, Medagliere (MA) ; Winterthur, Departement Kulturelles und Dienste Bereich Kultur, Münzkabinett (DKDBK).

[19] M. Amandry nous a fait remarquer que les exemplaires de la série I pouvaient être divisés en deux sous-groupes selon le module employé : ± 23 mm (monnaies 1a-1c) et ± 20 mm (monnaies 2 et 3a-3c). Plutôt que le témoignage de deux dénominations, ces derniers pourraient être le souvenir d'un partage du métal « al marco », comme le suggèrerait le coin de droit commun aux deux ensembles (sur cette pratique, cf. Naster 1975, pp. 67-68).

[20] Ashton 2007, p. 70, pl. 14, n° 196-208 (datation p. 75). Il ne saurait être question pour autant de situer la série I à des époques aussi anciennes. Outre que les représentations monétaires d'Iasos personnifié sont inconnues avant l'Empire, l'ethnique est toujours au revers des pièces antérieures au temps d'Auguste. Sur le type monétaire d'Iasos personnifié, cf. Angiolillo 2018, pp. 169-183, Delrieux, *Iasos d'Argos et la « Petite Mer » sous le Haut-Empire…* (à paraître).

[21] À comparer par exemple avec les émissions contemporaines d'Aphrodisias (Johnston 1995, p. 65). Sur les frappes monétaires d'Iasos sous les derniers Antonins et leurs modules, cf. Delrieux 2014, pp. 31-37, à compléter avec *RPC Online*, https://rpc.ashmus.ox.ac.uk/type/38406.

[22] Cf. *RPC* I, n° 2796.

[23] Deux monnaies aux mêmes types que les exemplaires de la série V ont été trouvées, l'une sur l'agora d'Iasos (inv. 2506), l'autre dans le domaine dit d'Artémis *Astias*, au sud de l'agora (Lagona 2013, p. 98, inv. 4403). On ne peut assurer que ces pièces, pour lesquelles nous ne connaissons pas d'illustrations, ne se trouvent pas déjà dans le catalogue (cf. les bronzes n° 10a et 15a, dont on ignore le numéro d'inventaire et auxquels ont été donnés des numéros par défaut). Nous signalerons une autre monnaie dans Sestini 1805b, p. 75 (à rapprocher de Eckhel 1794, p. 584 et Mionnet 1808, p. 353, n° 287). Entrée dans le médaillier royal de Turin en 1843, celle-ci n'est pas à confondre avec le bronze n° 18 de notre catalogue, d'abord dans la collection Filippo Lavy puis dans le cabinet des médailles de l'Académie des Sciences de Turin et, à partir de 1866, sur un des plateaux du Cabinet royal. Cf. également Caronni 1814, n° 5141, repris dans Sestini 1829b, p. 226, n° 4. Sur les doutes de L. Robert quant à l'origine iasienne de la série IV, cf. Robert 1957, pp. 369-370, n. 7.

[24] M. Amandry estime que les monnaies de la série IV peuvent être divisées en quatre sous-groupes d'un point de vue stylistique : groupe 1 = série IVa ; groupe 2 = série IVb ; groupe 3 = série IVc ; groupe 4 = séries IVd et IVe.

[25] Cf. par exemple *SNG France* 4, Alexandrie II, *passim*. À l'époque romaine, le reste des occurrences est à chercher à Laodicée du Lycos, peut-être sous Tibère (*RPC* I, n° 2903, 2905, 2909), et à Périnthe, plus ou moins sûrement sous Néron (*RPC* I, n° 1756, 1767).

[26] L'inventaire en cours du *RPC Online* V.2 en fait connaître à Antioche du Méandre, Attouda, Aphrodisias, Apollonia de la Salbacè, Héraclée de la Salbacè, Sébastopolis, Trapézopolis.

[27] Sévère Alexandre : *SNG von Aulock*, n° 2558 ; Delrieux 2019a, pp. 91-92, n° 144-145. — Maximin I[er] : Delrieux 2019a, p. 92, n° 146.

[28] On a pensé dans un premier temps que la monnaie Delrieux 2019a, p. 92, n° 148, pl. XXIII (= Delrieux 2019b, p. 215, pl. I et p. 216, n° 7b) portait les mêmes types que les exemplaires de la série VI. Cependant, non seulement le très mauvais état de conservation de la pièce ne permet pas de l'assurer, mais la mise au jour d'un bronze iasien unique du temps de Sévère Alexandre avec Isis au revers (Delrieux 2019a, p. 91, n° 143 = Delrieux 2019b, pp. 215-216, n° 5) invite à la prudence.

[29] Delrieux 2004, pp. 345-352 ; *RICIS*, 305/1401-1403 ; Delrieux 2019b, pp. 213-225.

[30] Caracalla : Sestini 1818, p. 45, n° 2, pl. I, n° 25 (types commentés dans Delrieux 2004, pp. 347-349) ; *SNG Tübingen*, n° 3405. — Sévère Alexandre : Delrieux 2019a, p. 91, n° 143 (= Delrieux 2019b, p. 215, pl. I et pp. 215-216, n° 5). — Empereur indéterminé : Delrieux 2019a, p. 90, n° 138-141 (= Delrieux 2019b, p. 215, pl. I et p. 216, n° 6a à 6d – axes de positionnement des coins inconnus).

[31] *SNG Tübingen*, n° 3405 (36/06/26,99). Détail appelant peut-être à la réserve, l'ethnique est écrit de gauche à droite dans le sens des aiguilles d'une montre sur le multiple, de droite à gauche dans le sens des aiguilles d'une montre sur la fraction.

[32] Cf. Delrieux 2019a, pp. 105-107, Delrieux, *Iasos d'Argos et la « Petite Mer » sous le Haut-Empire…* (à paraître).

[33] Nous nous sommes demandé si Iasos a encore frappé monnaie, en particulier des provinciales romaines sans portrait impérial, après Maximin I[er]. À des fins de comparaison graphique, deux inscriptions du temps de Valérien et Gallien nous donnent une idée de la façon de tracer alors les lettres dans la cité. Ainsi, sous Valérien (Maddoli 2015, pp. 203-212) : *alpha* à barre médiane brisée, *epsilon* et sigma carrés, *théta* et *omicron* en losange, *nu* à barre oblique liée à la partie médiane de la *haste* gauche. — Sous Gallien (Pugliese Carratelli 1967-1968, p. 467, n° 27, fig. 29 = *IK*, 28-Iasos, n° 13): *alpha* à barre médiane non brisée semble-t-il, *epsilon, sigma* et *ômega* lunaires.

Table des abréviations

BMC, Caria… : B. V. Head, *A Catalogue of Greek coins in the British Museum, Caria, Cos, Rhodes and co.*, London, 1897 (rééd., Bologna, 1964).

CIG : *Corpus Inscriptionum Graecarum*, Berlin, 1828-1877.

IK, 28-Iasos : W. Blümel, *Inschriften griechischer Städte aus Kleinasien*, Band 28, *Die Inschriften von Iasos*, Bonn, 1985.

IK, 35-Mylasa : W. Blümel, *Inschriften griechischer Städte aus Kleinasien*, Band 35, *Die Inschriften von Mylasa*, II : *Inschriften aus der Umgebund der Stadt*, Bonn, 1988.

Museo Lavy : *Museo Numismatico Lavy appartenente alla R. Accademia delle Scienze di Torino*, Parte prima : descrizione delle medaglie greche, Torino, 1839.

RICIS : L. Bricault, *Recueil des inscriptions concernant les cultes isiaques (RICIS)*, 2005, Paris.

RPC I : A. Burnett, M. Amandry et P. P. Ripolles, *Roman Provincial Coinage*, I : *from the death of Caesar to the death of Vitellius (44 BC-AD 69)*, London-Paris, 1992.

RPC II : A. Burnett, M. Amandry et I. Carradice, *Roman Provincial Coinage*, II : f*rom Vespasian to Domitian (AD 69-96)*, London-Paris, 1999.

RPC III : M. Amandry et A. Burnett, *Roman Provincial Coinage*, III : *Nerva, Trajan and Hadrian (AD 96-138)*, London-Paris, 2015.

RPC VII.1 : M. Spoerri Butcher, *Roman Provincial Coinage*, VII : *de Gordien I^er^ à Gordien III (238-244 après J.-C.)*, 1. Province d'Asie, London-Paris, 2006.

RPC Online : *Roman Provincial Coinage Online*, University of Oxford (https://rpc.ashmus.ox.ac.uk). Site consulté le 8 mai 2021.

SNG France 4, Alexandrie II : Sylloge Nummorum Graecorum — France 4 : *Département des monnaies, médailles et antiques*, Alexandrie II, Hadrien – Antonin le Pieux – Nomes, Paris, 2018.

SNG München : Sylloge Nummorum Graecorum — Deutschland : *Staatliche Münzsammlung München*, München, 1968-...

SNG Tübingen : Sylloge Nummorum Graecorum — Deutschland : *Münzsammlung der Universität* Tübingen, München, 1981-…

SNG von Aulock : Sylloge Nummorum Graecorum — Deutschland : *Sammlung von Aulock*, Berlin, 1957-1981.

Bibliographie

Akat S. 2009, *A New Ephebic List from Iasos*, *EpigrAnat* 42, pp. 78-80.

Angiolillo S. 2018, *Iasos* ktistes *e il potere politico*, dans M.P. Castiglioni, R. Carboni, M. Giuman, H. Bernier-Farella (éd.), *Héros fondateurs et identités communautaires dans l'Antiquité entre mythe, rite et politique*, Perugia, pp. 169-183.

Ashton R.H.J. 2007, *The pre-Imperial Coinage of Iasos*, *NumChron* 167, pp. 47-78.

Babelon E. 1898, *Inventaire sommaire de la collection Waddington acquise par l'État en 1897 pour le Département des médailles et antiques de la Bibliothèque Nationale*, Paris.

Bérard V. 1891, *Inscriptions d'Asie Mineure. Carie, Lycie, Pisidie, Pamphylie, Phrygie*, *BCH* 15, pp. 538-562.

Berti F. 2000, *The Work of the Italian Archaeological Mission at Iasos in 1998*, *KST* 21.2, pp. 163-170.

Berti F., Delrieux F. 2020, *Per una topografia dei culti nell'agorà di Iasos: i basamenti di piccoli e grandi monumenti*, dans G. Maddoli, M. Nafissi, F. Prontera (éd.), Σπουδῆς οὐδὲν ἐλλιποῦσα *Anna Maria Biraschi. Scritti in Memoria*, Perugia, pp. 23-41.

Berti F., Fabiani R., Kiziltan Z., Nafissi M. 2010, *Marmi erranti. I marmi di Iasos presso i Musei Archeologici di Istanbul*, Istanbul.

Bloesch H. 1997, *Griechische Münzen in Winterthur. Münzkabinett der Stadt Winterthur*, 2, Winterthur.

Boulay T., Pont A.-V. 2014, *Chalkètôr en Carie*, Paris.

Caronni F. 1814, *Musei Hedervarii in Hungaria numos antiquos graecos et latinos*, Vienne.

Delrieux F. 2004, *Les témoignages isiaques sur les monnaies grecques de Carie et d'Ionie aux époques hellénistique et romaine*, dans L. Bricault (dir.), *Isis en Occident*, *Actes du IIème Colloque international sur les études isiaques, Lyon III, 16-17 mai 2002*, Leyden-Boston, pp. 331-355.

Delrieux F. 2011, *Les monnaies du Fonds Louis Robert (Académie des Inscriptions et Belles-Lettres),* Paris.

Delrieux F. 2012, *Aux sources d'un mythe ? Une émission provinciale romaine inédite de Mylasa en Carie*, dans J.-C. Couvenhes (dir.), *L'hellénisme, d'une rive à l'autre de la Méditerranée. Mélanges offerts à André Laronde*, Paris, pp. 511-526.

Delrieux F. 2014, *Du nouveau sur les monnaies provinciales romaines d'Iasos et de Bargylia. De Jean Vaillant et Théodore-Edme Mionnet aux ventes en ligne*, *BIasos* 20, pp. 31-38.

Delrieux F. 2018, *Les piliers hermaïques à l'effigie d'Héraclès sur les monnaies provinciales romaines d'Iasos en Carie. Un exemplaire inédit du temps de Septime Sévère*, *BIasos* 24, pp. 2-11.

Delrieux F. 2019a, *Les monnaies de fouilles d'Iasos en Carie. Les exemplaires au nom des Iasiens*, *AnnIstItNum* 65, pp. 67-116.

Delrieux F. 2019b, *Les monnaies de fouilles d'Iasos à types isiaques. Le culte d'Isis Pelagia en Carie au IIe siècle p.C.*, dans F. Berti (éd.), *Forme del sacro. Scritti in memoria di Doro Levi*, *ASAtene*, suppl. 5, pp. 213-225.

🕮Delrieux F. (à paraître), *Iasos d'Argos et la « Petite Mer » sous le Haut-Empire. Fantaisies numismatiques autour d'un bronze provincial romain de Carie au nom des Iasiens*.
🕮Deschamps G., Cousin G. 1894, *Voyage en Asie Mineure*, *BCH* 18, pp. 5-43.
🕮Drexler W. 1889, *Der Isis-und Sarapis-Cultus in Kleinasien*, *NumZ* 21, pp. 1-234.
🕮Eckhel J. 1794, *Doctrina Numorum Veterum*, I.2, Vienne.
🕮Fabretti A., Rossi F., Lanzone R.V. 1883, *Regio Museo di Torino, Monete greche. Catalogo generale dei Musei di Antichità e degli Oggeti d'arte raccolti nelle Gallerie e Biblioteche del Regno*, Serie prima - *Piemonte*, III, Roma.
🕮Forni G. 1954, Ἱερά *e Θεὸς* σύνκλητος. *Un capitolo dimenticato nella storia del Senato Romano*, *MemLinc*, serie 8, 5, pp. 49-168.
🕮Haussoullier B. 1884, *Inscriptions de Iasos*, *BCH* 8, pp. 454-458.
🕮Herrmann P. 1995, *Eine «pierre errante»: Ephebenkatalog aus Iasos in Milet*, *ADerg* 3, pp. 93-99.
🕮Hicks E. L. 1888, *Inscriptions from Iasos*, *JHS* 9, p. 338-342.
🕮Imhoof-Blumer F. 1913, *Beiträge zur Erklärung griechischer Münztypen, X. Alte Kultbilder*, *Nomisma* 8, pp. 1-22.
🕮Kenner F. 1871, *Die Münzsammlung des Stiftes St. Florian*, Wien.
🕮Kontoleon A. E. 1887, Ἐπιγραφαὶ ἀνέκδοτοι, *BCH* 11, pp. 212-223.
🕮Kraft K. 1972, *Das System der kaiserzeitlichen Münzprägung in Kleinasien. Materialen und Entwürfe*, Berlin.
🕮Johnston A. 1995, *Aphrodisias Reconsidered*, *NC* 155, pp. 43-100.
🕮Lagona S. 2013, *Uno spazio commerciale di fianco all'esedra di Artemide*, dans D. Baldoni, F. Berti, M. Giuman (éd.), *Iasos e il suo territorio. Atti del convegno internazionale per i cinquanta anni della Missione Archeologica Italiana (Istanbul, 26-28 Febbraio 2011)*, Roma, pp. 95-103.
🕮Levi D. 1965-1966, *Le campagne 1962-1964 a Iasos*, *ASAtene* 43-44, n.s. 27-28, pp. 401-546.
🕮Lindgren H.C., Kovacs F.L. 1985, *Ancient Bronze Coins of Asia Minor and the Levant from the Lindgren Collection*, San Mateo.
🕮Maddoli G. 2015, *Iasos: base iscritta per l'imperatore Valeriano*, *StClOr* 61, 2, *Epigrafi di Iasos. Nuovi supplementi, II. In memoria di Giovanni Pugliese Carratelli*, pp. 203-212.
🕮Mionnet T.E. 1808, *Description des médailles antiques grecques et romaines*, 3, Paris.
🕮Mionnet T.E. 1833, *Description des médailles antiques et romaines, avec leur degré de rareté et leur estimation*, Supplément 6, Paris.
🕮Naster, P. 1975, *La méthode en métrologie numismatique*, dans J.-M. Dentzer, P. Gauthier, T. Hackens (éd.), *Numismatique antique. Problèmes et méthodes, Actes du colloque organisé à Nancy du 27 septembre au 2 octobre 1971*, Nancy-Louvain, pp. 65-74.
🕮Paton W.R. 1889, *Iasos*, *ClR* 3, p. 333.
🕮Pennestrí S. 2003-2004, *Monete greche, romane e bizantine dagli scavi a Iasos (1960-1979). Dati preliminari*, *BNumRoma* 40-43, pp. 269-293.
🕮Pugliese Carratelli G. 1967-1968, *Supplemento epigrafico di Iasos*, *ASAtene* 45-46, n.s. 29-30, pp. 437-486.
🕮Pugliese Carratelli G. 1969-1970, *Nuovo supplemento epigrafico di Iasos*, *ASAtene* 47-48, n.s. 31-32, pp. 371-405.
🕮Pugliese Carratelli G. 1985, *Le due dediche della stoà orientale*, dans *Studi su Iasos di Caria. Venticinque anni di scavi della Missione archeologica italiana*, *BdA*, suppl. al 31-32, pp. 151-154.
🕮Pugliese Carratelli G. 1993, *Epigrafi onorarie di Iasos in Caria*, *RendLinc*, s. 9, v. 4, pp. 261-269.
🕮Pugliese Carratelli G. 1995, *Un'epigrafe onoraria di Iasos*, *RendLinc*, s. 9, v. 6, pp. 673-675.
🕮Reinach T. 1893, *Inscriptions d'Iasos*, *REG* 6, pp. 153-203.
🕮Robert L. 1957, *Deux inscriptions d'Iasos*, *REG* 70, pp. 361-375.
🕮Rollin C., Feuardent F. 1863, *Catalogue d'une collection de médailles des rois et des villes de l'ancienne Grèce en vente à l'amiable avec les prix fixés à chaque numéro. Deuxième partie — Asie Mineure*, Paris.
🕮Sestini D. 1805a, *Lettere e dissertazioni numismatiche ossia descrizione di alcune medaglie rare del museo di Berolino e di altri musei con più la critica sopra altre descritteci di vari autori*, 8, Berlin.
🕮Sestini D. 1805b, *Catalogus numorum veterum Musei Arigoniani*, Berlin.
🕮Sestini D. 1818, *Lettere e dissertazioni numismatiche*, 5, *al distinto merito del nobil uomo il sig. B. Stanislao de Chaudoir*, Firenze.
🕮Sestini D. 1822, *Descrizione d'alcune medaglie greche del museo del signore Carlo d'Ottavio Fontana di Trieste*, I, Firenze.
🕮Sestini D. 1829a, *Descrizione d'alcune medaglie greche del museo del signore Carlo d'Ottavio Fontana di Trieste*, III, Firenze.
🕮Sestini D. 1829b, *Descrizione delle medaglie antiche greche del museo Hedervariano dal Bosforo Cimmerio fino all'Armenia Romana con altre di più musei*, II, Firenze.
🕮Tondo L. 1985, *La scoperta della monetazione di Iasos negli studi numismatici*, dans *Studi su Iasos di Caria. Venticinque anni di scavi della Missione Archeologica Italiana*, *BdA*, Sup. al 31-32, pp. 163-169.
🕮Trotta F. 2008, *A proposito delle due dediche della stoà orientale*, dans *Iasos in età romana. Miscellanea storico-archeologica*, *Atti dell'Accademia delle Scienze di Ferrara*, Suppl. al vol. 83-84, pp. 7-15.
🕮Vaillant J. 1700, *Numismata Imperatorum, Augustorum et Caesarum, a populis, Romanae ditionis, Graece loquentibus, ex omni modulo percussa*, Amsterdam.
🕮Weiser W. 1985, *Zur Münzprägung von Iasos und Bargylia*, dans *IK*, 28-Iasos, 2, pp. 170-185.